C’est dans la peau d’un cinéaste que les élèves de 3e1 ont imaginé ce que pourrait être le script de l’ascension d’Opéra jusqu’au Face to Face. Sous le soleil, caméra à l’épaule, les voici donc avec Sylvestre Opéra sur les traces du « gosse fantôme »…

Alisée

Gros plan sur les yeux d’Opéra vers le haut puis la caméra monte jusqu’au gosse puis retour sur Opéra pour montrer la distance qui les sépare / On s’éloigne en plan large / On revient très très vite sur Opéra et il commence à grimper / Zoom sur le front transpirant / Vue en contre-plongée du pantalon prêt à craquer / Il est arrivé en haut : plan américain sur Opéra qui halète et s’essouffle / 360° de caméra : plus de gosse / On se rapproche pendant qu’il essuie ses lunettes etc / Plan large : il es rapproche du vide / Gros plan sur son visage figé / On attend / Plan d’ensemble sur l’horizon puis sur le ciel / Plan américain sur le profil d’Opéra / Retour sur la mer / Retour sur Opéra qui recule / Plan d’ensemble lorsqu’il descend.

Chloé

Opéra jette un coup d’œil en haut, progressivement inquiet : la caméra suit son regard, en contre-plongée et montre la hauteur et la verticalité de la roche. / Il attaque la montée, pose une main après l’autre, lentement ; ses vêtements se tendent : on voit opéra de dos devant la roche ; il pose ses mains ; zoom sur les mains. / Opéra grimpe très lentement, la sueur perle de son front, il regarde vers le haut : alternance de plans sur le visage d’opéra et en plan d’ensemble. Silence sauf le vent et la respiration d’Opéra. / Opéra arrive au plongeoir, se hisse difficilement, râpe ses jambes et son ventre contre la roche et pousse un gémissement de douleur, suivi de la satisfaction d’être arrivé ; il regarde l’horizon : la caméra est au bout d’u plongeoir, comme si c’était l’horizon, avec un zoom sur le visage lorsqu’il se hisse. / Opéra se redresse et avance vers le bord, le regard fixe vers l’horizon ; il déboutonne sa chemise, desserre sa cravate et inspire une grande bouffée d’air : la caméra monte et se rapproche vers son visage jusqu’au gros plan ; le vent se lève.

Mélissande

Opéra arrive sur le promontoire, absolument vide hormis un oiseau blanc en sentinelle. Gros plan sur ses mains, qui se dirigent vers sa cravate ; il la desserre, déboutonne son col, essuie ses lunettes dans le bas de sa chemise puis fait quelques pas vers l’extérieur de la planche. La caméra fait des mouvements rotatifs autour d’Opéra qui se fige à un mètre du vide. Brusquement il lui est impossible d’avancer.

Plan d’ensemble sur le paysage qui est magnifique. Les rayons du soleil reflètent contre le verre de la caméra. L’espace est profus autour de lui, très échancré, saturé de milliards de particules microscopiques qui planent. La caméra change de direction et se braque sur Opéra. Une lumière blanche l’éclaire. Il sent son corps qui se dévride, visage élargi, front et narines mêmement dilatés, thorax bombé.

Chloé

La caméra filme Opéra qui lève les yeux. Début de l’ascension : en contre-plongée. / Gros plan sur ses pieds et ses mains / Plan d’ensemble sur Opéra / La caméra fait un tour sur elle-même et s’arrête un instant sur l’oiseau / Gros plan sur la cravate et le col d’Opéra, puis sur ses lunettes / Nouveau plan d’ensemble / La caméra filme l’horizon et le soleil éclatant, puis gros plan sur opéra qui met sa main en visière et plisse les yeux. / Opéra recule jusqu’à être dos à la paroi puis lève les yeux vers le Face to Face : la caméra se déplace et filme Opéra dos à la paroi. On le voit de profil. Nouvelle contre-plongée vers le Face to Face.